

LA GALE SEVERE (gale profuse et gale hyperkératosique)

Essai thérapeutique ivermectine 200µg/kg versus 400 µg/kg) dans la gale sévère

La gale est une maladie infectieuse dont il existe des formes sévères (gale profuse et gale hyperkératosique) avec un risque de contagiosité majeur. Il n'existe pas à ce jour de traitement validé pour ces formes sévères qui peuvent entraîner des épidémies, parfois de longue durée, et des hospitalisations prolongées chez les patients atteints. La perméthrine à 5% en crème et l'ivermectine orale sont des traitements anti parasites utilisés dans le traitement de la gale commune. Cependant, le schéma thérapeutique (dose, nombre de prises) dans les formes sévères n'est pas validé, est long, difficile et parfois associé à des échecs.

Nous avons mis en place une étude qui vise à comparer l'association de la perméthrine à 5% en association avec deux doses d'ivermectine dans les formes de gale sévère (soit la dose classique 200 µg/kg soit une double dose 400 µg/kg*). Cette étude se déroule dans 39 centres en France et projette d'inclure 130 patients.

Les patients inclus sont des patients adultes qui présentent une forme sévère de gale, diagnostiquée à l'examen clinique et par un examen (dermoscopie ou prélèvement parasitologique). Les patients peuvent être traités chez eux ou être hospitalisés en fonction de leur état clinique. Les traitements (perméthrine et ivermectine) sont administrés trois fois à 7 jours d'intervalle.

Cette étude est financée par le PHRC national ; **son objectif est de définir un traitement efficace dans les gales sévères et ainsi de réduire les risques d'épidémies et de morbi-mortalité.**

Plus vite l'essai sera terminé, plus vite nous saurons si un nouveau traitement de la gale sévère sera possible et utilisable chez tous les patients en France et dans le monde. **Nous avons besoin du concours de chacun, médecins, soignants, patients.**

*dose de 400 µg/kg d'ivermectine déjà utilisée dans un essai thérapeutique chez des enfants atteints de pédiculose du cuir chevelu résistante (publié en 2010 dans le New England Journal of Medicine)